POLITIQUE •

# Clément Beaune, l'indispensable européen de l'ombre

**Un temps envisagé pour entrer au gouvernement, le conseiller Europe et G20 de l'Elysée est un maillon essentiel de l'équipe.**

Par Cédric Pietralunga • Publié le 18 mai 2019 à 09h46



Il ne le dira pas, mais ses proches s'en chargent pour lui : Clément Beaune a pris un gros coup sur la tête lorsqu'il a appris, le 31 mars, qu'il n'entrerait pas au gouvernement. Pressenti pour remplacer Nathalie Loiseau au ministère chargé des affaires européennes, le conseiller Europe d'Emmanuel Macron, 37 ans, s'était vu préférer Amélie de Montchalin, la députée La République en marche (LRM) de l'Essonne. Un crève-cœur pour cet amoureux du Vieux Continent et l'impression d'une occasion manquée : au même moment, Sibeth Ndiaye et Cédric O, autres conseillers du chef de l'Etat, rejoignaient le gouvernement.

**Lire aussi** | **Après de nombreux départs, Emmanuel Macron bouscule son dispositif à l'Elysée**

Après quelques jours à soigner sa déception, le trentenaire a néanmoins repris son bâton de pèlerin auprès du chef de l'Etat, qu'il conseille depuis 2014 sur les questions européennes. Le jeune homme, tignasse rousse qu'il a appris à dompter avec les responsabilités, n'est pourtant pas un diplomate de formation. Diplômé de Sciences Po Paris, énarque promotion Willy Brandt (2007-2009) – la même que Florian Philippot, le leader du parti Les Patriotes –, Clément Beaune entame sa carrière au ministère de l'économie, à la direction du budget. Il s'en amuse aujourd'hui, mais c'est très sérieusement qu'il fait ses classes comme adjoint au chef du bureau des lois de finances puis de la recherche et de l'enseignement supérieur.

En mai 2012, il rejoint le socialiste Jean-Marc Ayrault à Matignon, où il officie comme conseiller budgétaire pendant près de deux ans. Un baptême du feu : le début du quinquennat de François Hollande est marqué par la violente bataille qu'Arnaud Montebourg, ministre du redressement productif, livre au premier ministre et aux *« budgétaires »* de Matignon. C'est là qu'Emmanuel Macron, alors secrétaire général adjoint de l'Elysée, le repère. Naturellement, l'ex-banquier d'affaires l'invite à le suivre lorsqu'il est nommé à Bercy, à l'été 2014. Clément Beaune, qui travaille alors depuis quelques mois chez Aéroports de Paris, n'hésite pas longtemps.

**« C'est Clément qui aurait dû être nommé tête de liste pour les européennes. Jeune, macroniste, proeuropéen, il cochait toutes les cases », regrette une ancienne du cabinet**

élyséen

## Polyglotte en nœud papillon

Depuis près de cinq ans, l'ancien élève du Collège d'Europe de Bruges, un établissement belge spécialisé dans la formation aux affaires européennes où il a eu l'ancienne eurodéputée centriste Sylvie Goulard comme professeure, sillonne le Vieux Continent pour son patron. C'est à lui qu'Emmanuel Macron a confié le soin de tisser son réseau parmi les dirigeants européens. C'est aussi lui qui négocie la nuit durant, lors des conseils européens, pesant chaque mot du texte de conclusion avec les « sherpas » des autres chefs d'Etat. Et c'est lui qui sera chargé, avec Nathalie Loiseau au Parlement européen, de mettre en œuvre la tentative d'OPA de la France sur la Commission européenne.

**Lire aussi** | La campagne des européennes, prélude à un remaniement

Fils d'un professeur de médecine à l'hôpital Necker, Clément Beaune est un infatigable pédagogue de l'Europe. Toujours disponible, d'une humeur égale, il aime détailler les ressorts de la politique menée par son *« patron »*. Toutes les occasions sont bonnes : lors du dîner d'Etat offert par la reine du Danemark au président français, en août 2018, il fallait voir le jeune polyglotte – il parle anglais, italien et un peu allemand –, en nœud papillon et queue-de-pie, entreprendre toutes les têtes couronnées de la famille royale sur le bien-fondé d'une relance du projet européen, alors que les autres membres de la délégation française préféraient rester entre eux.

L'homme possède d'ailleurs son fan-club et il est difficile de trouver quelqu'un pour le critiquer. *« Clément est un garçon merveilleux. Très compétent et très politique. Un Européen selon mon cœur »*, le félicite Sylvain Fort, l'ancienne plume de M. Macron, avec lequel le conseiller a écrit le discours de la Sorbonne, prononcé en septembre 2017 et considéré comme la matrice du projet européen du chef de l'Etat. *« C'est Clément qui aurait dû être nommé tête de liste pour les européennes. Jeune, macroniste, proeuropéen, il cochait toutes les cases »*, regrette une ancienne du cabinet élyséen. Il n'a jamais voulu le confirmer, mais le conseiller avait un temps espéré faire partie de la liste LRM, comme Stéphane Séjourné, l'ex-conseiller politique d'Emmanuel Macron. Une autre tentative, avortée elle aussi, de sortir de l'ombre.

**Cédric Pietralunga**